



LA STÈLE COMMÉMORATIVE FFI, GARE DE NAGES, À LA MÉMOIRE DE JEAN LOUBIÈRES, MORT LE 23/8/1944.

Fin août 1944, les troupes allemandes refluent de toutes parts après le débarquement allié en Provence. Ce mercredi 23 août, Nîmes (qui sera libérée le surlendemain par différents mouvements résistants) se vide de sa garnison allemande qui se replie vers le nord du département pour trouver des points de passages sur le Rhône. Dans le même temps des colonnes de la 19^{ème} armée allemande venues du Sud-ouest abordent Sommières, elles sont harcelées par la résistance et les avions alliés.

Dans ce contexte, une petite colonne de Corps Francs de Libération à bord de voitures civiles convoyant des prisonniers allemands est prise à partie au niveau de la gare de Nages par les tirs fratricides d'un chasseur allié. Jean Loubières, 21 ans, fils d'un coutelier de Thiers, sera la seule victime. Le véhicule de couleur noire à moitié carbonisé restera longtemps sur le bord de la route.

L'érection de ce monument est décidée en 1974-1975 à l'initiative de Paul Salançon, ancien FFI lui-même. Ce dernier prend en charge, avec l'accord de la municipalité mais sans subvention, la réalisation bénévole et gratuite de ce site, sur l'emplacement cédé par la SNCF, là même où Jean Loubières a perdu la vie. Marcel Salançon, tailleur de pierre à Sussargues (34) réalise la stèle avec la croix de Lorraine. André Mourier, maçon à Nages, transporte la stèle et la met en place.

Les impacts des tirs sont toujours visibles sur les murs de l'ancienne gare SNCF
Passants souvenez-vous !

Dès lors à chaque date anniversaire de ce triste évènement, une cérémonie du souvenir a été organisée par les Anciens Combattants de Calvisson, dont M. Courtin, en présence de la municipalité de Nages, des anciens Résistants et Combattants et de représentants d'associations concernées par le souvenir.

Témoignages recueillis par M. Alain Pierrugues, adjoint au Conseil municipal de Gérard Salançon, maire de Nages et Solorgues de 1971 à 1977

QUI ÉTAIT JEAN-FRANÇOIS LOUBIÈRES, MORT LE 23/8/1944 À NAGES ?

Né le 23/1/1923 à Thiers (Puy de Dôme) de Annet Antoine Loubières et Chossière Noël Marie-Louise, couteliers de Thiers. Il a 17 ans en 1940. Il s'engage dans les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) et en mars 1944 il entre aux CFL (Corps Francs de Libération) de Nîmes et participe à des sabotages. Il est tué devant la gare de Nages le 23/8/1944.

Il a été médaillé post mortem de l'Ordre de la Libération par un décret du 3/8/1946.

Sources : - Acte de naissance 1923, état civil et recensements (1926 et 1936) de la ville de Thiers

- Objectif Gard : Lieux de mémoire de la seconde guerre mondiale dans le Gard <https://fr.calameo.com/read/000586189632c5575c1d3>

- Mémoire des Hommes, Ministère de la Défense : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>



UN NAGEOIS TÉMOIN OCULAIRE LE 23/8/1944 À NAGES ET SOLOGUES

« Avec mon cousin et un ami on jouait, sur la pente sous l'oppidum, à 100m au nord de la gare, lorsque le mitraillage a eu lieu, vers les onze heures, si je me souviens bien. Effrayés, on s'est caché aussi bien que possible et on a eu beaucoup de chance de s'en sortir indemnes. Lorsque ça s'est terminé on est descendu et on s'est dirigé vers la gare qui était déserte à ce moment-là, pour voir ce qui s'était passé. On a alors aperçu, vers le pont du Rhône qui est à l'entrée de Calvisson, les maquisards qui s'étaient réfugiés là avec leurs prisonniers allemands.

Jean François Loubières, lui, avait essayé de se mettre à l'abri sous le ponceau qui traverse la route après la gare mais a été abattu avant d'y arriver. On l'a vu étendu mort à peu près à l'emplacement où la stèle a été érigée.

Après le mitraillage des douilles de 7 ont été trouvées aux alentours.

On était les premiers sur les lieux, on n'a vu personne d'autre. Alors comme c'était l'heure du repas et que nos parents devaient être inquiets, on s'est dépêché de rentrer chez nous au village.

Quelques jours plus tard Jean François Loubières a été inhumé dans le cimetière de Saint Dionisy, j'ai servi d'enfant de chœur lors de cet enterrement. »

Témoignage recueilli auprès de M. Gérard Quiot le 6/11/2020, 14 ans à l'époque



Lo Recanton est une association loi 1901 créée à l'automne 2016 dans le but de :

- Se rencontrer, témoigner, échanger, partager, découvrir, faire connaître, animer, mettre en œuvre, jouer, s'entraider, de façon à favoriser les rencontres entre générations par des activités communes.
- Recenser, préserver, valoriser, transmettre le patrimoine historique, culturel et naturel, et collaborer à sa restauration et à sa conservation.
- Animer le territoire communal par des expositions, conférences, animations, visites, sorties

Avant le confinement de mars 2020, nous avons effectué de nombreuses visites, conférences et animations dans le village dont vous trouverez le détail sur notre site : www.lourec30114.fr

Nous sommes aussi à l'origine de la demande d'inscription aux Monuments Historiques, auprès de la DRAC Occitanie, de la fontaine et des citernes romaines.

Depuis le confinement, nos activités sont totalement à l'arrêt sauf les 2 secteurs :

- Patrimoine qui travaille de façon hebdomadaire sur les compoix et les archives du village,
- Oliviers solidaires ce qui a permis la récolte de 229kg d'olives en novembre 2020 (grand merci à la municipalité pour l'autorisation exceptionnelle de récolte et les 40kg récoltés route de Calvisson) et qui prévoit au 1^{er} trimestre 2021 l'entretien et la fumure des 45 oliviers pris en charge auprès d'adhérents trop âgés pour le faire

Roberte Pradier, présidente de l'association Lo Recanton